

Les évêques appellent l'Europe à ne pas négliger le sort des migrants durant la pandémie

Par **Bruno Bouvet (avec Vatican News)**, le 26/4/2020 à 06h29

La Commission des évêques de la commission européenne (Comece) demande instamment aux États de l'Union de prendre des mesures concertées pour éviter la mort de nombreux migrants en Méditerranée.



La formule entend marquer les esprits et elle y parvient. « *La pandémie ne doit pas être une excuse pour laisser des êtres humains mourir en Méditerranée* », écrit le père Barrios Prieto, secrétaire général de la Commission des évêques de la commission européenne (Comece), dans un communiqué publié vendredi 24 avril. Mesurant que la crise mondiale liée au Covid-19 occupe les esprits autant que les efforts des États européens pour coordonner leur action, les évêques européens ont décidé de hausser le ton pour accélérer la mise en œuvre d'une solution commune pour la prise en charge de ce qu'ils appellent les « migrations forcées ».

Les évêques de la Comece demandent à l'Europe d'adopter une politique commune d'immigration et d'asile

Dans son communiqué, la Comece affirme partager les préoccupations de la Conférence des évêques de Malte concernant le sort des 47 migrants bloqués pendant plusieurs jours sur un navire de sauvetage d'une ONG dans une situation extrêmement précaire et finalement ramenés en Libye.

Débarquement dans un port sûr

Les évêques européens estiment que l'Union européenne (UE) devrait aider ses États membres à assurer le débarquement rapide et sûr des migrants et des demandeurs d'asile dans le port sûr le plus proche, « *qui devrait être un port européen, car les ports libyens ne peuvent être considérés comme sûrs* », souligne le père

Barrios Prieto. Pour lui, « *les migrants et les demandeurs d'asile sont souvent soumis à la torture, à la violence et à des traitements inhumains lorsqu'ils sont ramenés dans les pays d'où ils ont embarqué* ».

La Comece appelle donc l'Union européenne et ses États membres à œuvrer pour trouver une réponse commune aux migrations forcées, en établissant « *un mécanisme de solidarité prévisible convenu entre les États membres de l'UE pour faire face aux situations d'urgence des migrants vulnérables en détresse en mer* ».

Prévalence des principes humanitaires

Malgré les difficultés causées par la pandémie de Covid-19 dans tous les États membres de l'UE, la Comece souligne que les principes humanitaires devraient toujours prévaloir. « *Personne ne devrait être laissé pour compte – a rappelé le Père Barrios. Surtout pas les migrants dans un bateau de sauvetage* ».

Sur les migrants, le pape François n'entend pas se taire

Pour appuyer leur détermination, les évêquats européens citent le pape François dans son Message pour la Journée mondiale des migrants et des réfugiés en 2019, « *Il ne s'agit pas seulement de migrants : [il s'agit de notre humanité], il s'agit de n'exclure personne.* »

Lors de sa bénédiction *Urbi et Orbi* donnée dimanche de Pâques, le Pape François avait aussi évoqué le sort des migrants et des réfugiés : « *Que le Seigneur de la Vie réchauffe le cœur des nombreuses personnes réfugiées et déplacées, à cause de guerres, de sécheresse et de famine. Qu'il donne protection aux nombreux migrants et réfugiés, beaucoup d'entre eux sont des enfants, qui vivent dans des conditions insupportables, spécialement en Libye et aux frontières entre la Grèce et la Turquie* », avait déclaré le pape.

Bruno Bouvet (avec Vatican News)